



livreparisien.com



@SGLCE.CGT



@SGLCE_CGT



01.43.31.53.51

Pour un 1^{er} Mai revendicatif et unitaire !

La Fête des luttes des travailleuses et travailleurs est l'occasion de rappeler que notre classe est en lutte et que, partout, les travailleurs et travailleuses partagent les mêmes intérêts face aux capitalistes qui nous exploitent et aux gouvernements qui nous répriment dès que nous relevons la tête pour la justice, la dignité et la liberté.

CETTE ANNÉE, le 1^{er} Mai est encore placé sous le signe de la crise sanitaire, la pandémie de Covid-19 frappant encore le monde. Plus de 100 000 morts en France. Un bilan vertigineux, qui aurait pu être moindre si des décennies de politiques austéritaires n'avaient pas défaits notre système de santé. La crise sanitaire s'est doublée d'une crise économique, liée aux confinements, mais aussi aux politiques opportunistes et cyniques de patrons qui n'ont eu aucun scrupule à prendre prétexte de la crise sanitaire pour licencier, casser des acquis sociaux, liquider des entreprises, après s'être goinfrés d'aides publiques. Les patrons de notre profession ne sont pas en reste.

Dans la PRESSE, le bal des licenciements a été ouvert en 2020 par la liquidation brutale de la SAD et de la So-procom et la restructuration de Presstalis, envoyant 500 salariés à Pôle emploi. Des suppressions d'emplois se sont multipliées dans plusieurs titres de presse quotidienne nationale, suscitant des mobilisations extraordinaires des salariés, comme celle qui a secoué *L'Équipe* en janvier 2021. Désormais, c'est aussi un plan filière qui menace l'emploi, les outils industriels et, in fine, la capacité de la presse à jouer son rôle d'information pluraliste et démocratique. Le patronat, sous perfusion d'aides étatiques, entend restructurer brutalement la filière de la presse, avec l'objectif de fermer des dizaines d'imprimeries et de licencier des centaines de salariés.

Dans l'ÉDITION DE LIVRES, la précarité a explosé et la crise a plongé des centaines de travailleurs et travailleuses dans des situations très difficiles. En particulier celles et ceux payés à la tâche, qui ont vu leurs revenus s'effondrer et, pour certains, subir le cynisme de maisons

d'édition qui n'ont pas cillé en utilisant la crise sanitaire pour justifier des volumes de travail provisionnels revus largement à la baisse pour 2021. Incertitudes fortes, revenus amoindris, variables d'ajustement : c'est le lot des travailleurs et travailleuses à domicile de l'édition depuis plus d'un an. C'était déjà le cas auparavant, mais la crise a assurément accentué ces effets terribles du salariat payé à la tâche.

Dans les INDUSTRIES GRAPHIQUES, le LABEUR et le ROUTAGE, l'agenda patronal est sensiblement le même : suppressions de postes et d'acquis sociaux, salaires gelés, pression sur les cadences des charges de travail, travail à la carte. Dans un secteur où les contrats précaires sont là aussi légion (CDD, Intérim), nombre de salariés sont également plongés dans l'angoisse de lendemains sans travail.

Ces situations ne peuvent plus durer et exigent que nous nous battions, ensemble, pour faire reculer les rêves patronaux de destruction des acquis sociaux et de l'emploi. Leurs profits ne passeront pas avant nos vies, jamais ! Renforçons notre organisation syndicale, redoublons d'énergie pour affronter ceux qui nous menacent et imposer nos revendications.

Vive le 1^{er} Mai ! Vive la CGT !

Paris, le 23 avril 2021

À Paris, RDV place de la République,
à 14 heures, derrière le camion du SGLCE-CGT.
(N'oubliez pas vos gilets et drapeaux.)